



L'ACTION, C'EST MAINTENANT !

Si elle représente pour certains repos et détente, cette période estivale reste pour beaucoup une période difficile où les soucis financiers, les problèmes d'avenir ne s'éloignent pas.

La crise est là, chez nous, comme dans de nombreux pays voisins. D'autres vivent, par le monde, des situations encore plus dramatiques, marquées par des conflits armés et répressifs.

LE CHANGEMENT, ÇA DEPEND AUSSI DE NOTRE INTERVENTION !

L'arrivée d'un nouveau Président de la République et d'une nouvelle majorité à l'Assemblée Nationale a suscité plusieurs réactions. D'abord, la satisfaction d'avoir chassé un président arrogant et sourd aux attentes des salariés et des retraités, mais également l'espoir de changements dans de nombreux domaines.

Tant en matière économique que sociale, le président Hollande a promis **le changement maintenant**. Mais les premières annonces novatrices marquant une réelle volonté de changement, se font attendre. La maîtrise des « déficits publics », dans le cadre du nouveau traité européen, semble prioritaire par rapport à la relance de la consommation, du pouvoir d'achat ou la bataille de reconquête industrielle et de ses emplois.

Ce qui n'a pas changé, c'est l'attitude du patronat qui reste cantonné dans une volonté de culpabiliser les salariés de par leurs acquis sociaux, en pointant ce qu'ils appellent, « le coût du travail ». Comme en Espagne ou en Grèce, le patronat français demande, au nom de l'emploi, toujours plus de souplesse du Code du Travail afin de licencier plus facilement et engranger ainsi davantage de profits pour les actionnaires.

Les annonces de restructuration chez PSA ou chez IBM, le chantage à l'emploi chez FRALIB en sont les symboles pour ce qui concerne l'industrie. Les mobilisations des salariés restent la meilleure réponse face à ces attaques de toute part. Elles doivent s'élargir en cette rentrée et avoir le soutien du gouvernement.

Après plusieurs mois de luttes des salariés d'ARCELOR MITTAL Florange, les services de l'état viennent de publier un rapport validant en grande partie les propositions de la CGT. D'une part, la fiabilité économique du site et la nécessité de garder sa cohérence industrielle avec ses emplois et ses savoir-faire. D'autre part l'absence d'investissements réguliers de la part de l'actionnaire fragilise l'outil industriel.

Les syndicats et les salariés de PSA se sont mobilisés à plusieurs reprises durant le mois de Juillet contre le plan de licenciement de la direction, uniquement soucieuse de la baisse du cours de l'action du groupe. Ils ont réussi à freiner l'échéancier fixé par la direction, pour travailler plus précisément sur des alternatives aux politiques menées.

Les salariés de FRALIB quant à eux, luttent depuis plus de deux ans pour la sauvegarde de leur usine à Marseille. Cette situation est la même dans l'ensemble des filières industrielles avec des conséquences dramatiques pour les salariés.

Il est temps de remettre l'économie à l'endroit. Partout où il y a des restructurations, l'Etat doit appuyer l'action des salariés et sanctionner l'actionnaire défaillant, quitte à prendre en partie ou en totalité sa place. Il n'y a pas de fatalité dans la situation que nous vivons, il existe donc des solutions nouvelles et modernes pour en sortir.

LA CGT DECIDÉE À NE PAS SUBIR

Notre organisation syndicale a formulé de nombreuses propositions alternatives lors de la grande conférence sociale organisée par le Président de la République début juillet, que ce soit sur les salaires, la protection sociale, l'emploi, etc...

Le MEDEF a, pour sa part, amplifié les mauvais coups mais aussi les pressions et chantages de toutes sortes pour ne rien lâcher sur le fond.

Tract d'information n°265 financé par les cotisations syndicales / septembre 2012

Dans ce contexte, la CGT a œuvré avec d'autres organisations pour passer à l'offensive. Nous ne voulons pas uniquement résister, nous voulons être à l'offensive et travailler de véritables alternatives à la crise.

Ainsi en Europe, 190 organisations syndicales dont les 5 françaises ont décidé d'une semaine d'actions avec **un temps fort le 9 octobre prochain, autour de l'industrie et de ses emplois, contre la précarité et le chômage.**

En France, cette journée pourrait se traduire par des arrêts de travail et une participation nationale à PARIS et des rassemblements décentralisés dans de grandes villes.

Au havre, le 13 septembre prochain se tiendra aux Docks Océane, le forum international sur « l'économie positive ». Ce forum est organisé par Jacques Attali et accueillera 500 participants (principalement des dirigeants d'entreprises et politiques). La CGT n'est pas invitée, ce sera l'occasion d'un rassemblement près de ce forum pour rappeler nos revendications en termes d'économie et d'emploi.

CES INITIATIVES DOIVENT CONSTITUER UN PREMIER TEMPS FORT D'EXIGENCE POUR DE VERITABLES ALTERNATIVES À LA CRISE, MAINTENANT !

Chez SIDEL, même si le carnet de commandes reste plus que convenable, notre avenir à moyen terme reste fragile et incertain : l'actionnaire en demande toujours plus, avec encore moins de moyens.

TETRA est de plus en plus gourmand et le fait savoir par la voix du dirigeant du groupe SIDEL, dans un communiqué paru sur l'intranet SIDEL.

Ce message a provoqué de l'incompréhension et de l'indignation auprès de nombreux salariés du site d'Octeville. En effet, après deux années record en termes de productivité, de rentabilité ou même de vente, les salariés devraient en faire davantage car nous *« n'obtenons pas les résultats financiers escomptés »* !!! *« Nous devrions baisser davantage nos coûts (sic !), mettre en place le Lean de façon plus systématique, et continuer à éliminer tous les gaspillages ».*

S'il y a encore du gaspillage sur Octeville, il suffit d'ouvrir les yeux pour voir où il se trouve : écrans géants, voitures de fonctions à gogo, choix incohérents dans les investissements...

Les élus CGT au Comité d'Entreprise ont évoqué le message en question à la réunion de juillet et ont demandé à ce que le patron du groupe vienne s'expliquer à une prochaine réunion de CE.

Nous proposons à chacun(e) de prendre toute sa place dans la construction du syndicalisme. Nous travaillons à ce que le syndicalisme soit toujours plus démocratique avec une démarche de contestation et de construction d'alternatives nouvelles et novatrices. Faire grandir le rapport de forces en notre faveur, implique un syndicalisme plus fort en nombre d'adhérents(es) où chacun(e) compte.

Plusieurs salariés SIDEL l'ont déjà compris, en témoigne le nombre record d'adhésions depuis la création du syndicat en 2000.

L'ADHESION CGT C'EST MAINTENANT !

Bulletin d'adhésion

Je souhaite : prendre contact me syndiquer

Nom.....Prénom.....

Service.....téléphone.....

A remettre à un délégué CGT ou à déposer dans la boîte aux lettres CGT (porte du CE)

Le syndicat CGT SIDEL inaugure un nouveau blog : venez le découvrir et retrouvez toutes les infos utiles (grilles salariales, accords, infos...) →

<http://syndicatcgtsidel.hautetfort.com>